



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 22 juillet 2012

[\[Video\]](#)

Chers frères et sœurs,

La Parole de Dieu de ce dimanche nous repropose un thème fondamental et toujours fascinant de la Bible : elle nous rappelle que Dieu est le pasteur de l'humanité. Cela signifie que Dieu veut pour nous la vie, il veut nous guider vers de bons pâturages où nous pouvons nous nourrir et nous reposer. Il ne veut pas que nous nous perdions et que nous mourrions, mais que nous parvenions au but de notre chemin, qui est justement la plénitude de la vie. C'est ce que tout père et toute mère désire pour ses enfants : le bien, le bonheur, la réalisation. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus se présente comme un Pasteur des brebis égarées de la maison d'Israël. Son regard sur les gens est un regard pour ainsi dire « pastoral ». Par exemple, dans l'Évangile de ce dimanche, il est dit qu'« en débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les enseigner longuement » (Mc 6, 34). Jésus incarne le Dieu Pasteur avec sa façon de prêcher et avec ses œuvres, en prenant soin des malades et des pécheurs, de ceux qui sont « égarés » (cf. Lc 19, 10), pour les ramener en sécurité, dans la miséricorde du Père.

Parmi les « brebis égarées » que Jésus a conduites en sécurité, il y a aussi une femme nommée Marie, originaire du village de Magdala, sur le Lac de Galilée, et appelée pour cela Madeleine. C'est aujourd'hui sa mémoire liturgique dans le calendrier de l'Église. L'évangéliste Luc dit que Jésus fit sortir d'elle sept démons (cf. Lc 8, 2), c'est-à-dire qu'il l'a sauvée d'un asservissement total au malin. En quoi consiste cette guérison profonde que Dieu opère au moyen de Jésus ? Elle

consiste en une paix vraie, complète, fruit de la réconciliation de la personne en elle-même et dans toutes ses relations: avec Dieu, avec les autres, avec le monde. En effet, le malin cherche toujours à gâcher l'œuvre de Dieu, en semant la division dans le cœur de l'homme, entre corps et âme, entre l'homme et Dieu, dans les rapports interpersonnels, sociaux, internationaux, et aussi entre l'homme et la création. Le malin sème la guerre ; Dieu crée la paix. Plus encore, comme saint Paul l'affirme, le Christ « est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine » (*Ep 2, 14*). Pour accomplir cette œuvre de réconciliation radicale, Jésus, le Bon Pasteur, a dû devenir l'Agneau, « l'Agneau de Dieu... qui enlève le péché du monde » (*Jn 1, 29*). Ce n'est qu'ainsi qu'il a pu réaliser l'étonnante promesse du psaume : « Oui, grâce et bonheur me pressent tous les jours de ma vie ; ma demeure est la maison du Seigneur en la longueur des jours » (*Ps 22/23, 6*).

Chers amis, ces paroles font vibrer notre cœur, parce qu'elles expriment notre désir le plus profond, elles disent ce pour quoi nous sommes faits: la vie, la vie éternelle ! Ce sont les paroles de qui, comme Marie Madeleine, a fait l'expérience de Dieu dans sa vie, et connaît sa paix. Des paroles plus vraies que jamais sur les lèvres de la Vierge Marie, qui vit déjà pour toujours dans les pâturages du Ciel, où l'a conduite l'Agneau Pasteur. Marie, Mère du Christ notre paix, prie pour nous !

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs !

Dans quelques jours, la XXXe édition des Jeux olympiques commencera à Londres. Les olympiades sont le plus grand événement sportif mondial, auquel participent des athlètes de très nombreux pays, et en tant que tel, il revêt également une profonde valeur symbolique. C'est pourquoi l'Église catholique les considère avec une sympathie et une attention particulières. Prions afin que, selon la volonté de Dieu, les Jeux de Londres soient une véritable expérience de fraternité entre les peuples de la Terre.

La prière dominicale de l'Angélus me donne la joie de saluer les francophones présents ce matin ainsi que les personnes qui nous rejoignent par la radio ou la télévision. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus invite ses disciples à venir à l'écart. Dans nos vies souvent mouvementées et trop rapides, suivons Jésus qui nous convie à le rejoindre dans le calme. Au cœur de l'été, acceptons de le suivre car Il veille sur nous comme sur des brebis qui sont sans berger. Avec l'aide de la Vierge Marie, venez à la rencontre de son Fils, Lui seul peut vous redonner les forces dont vous avez besoin pour votre vie quotidienne ! Bon dimanche à tous !

J'ai été profondément choqué par la violence insensée qui a eu lieu à Aurora, près de Denver, et j'ai été attristé par les vies perdues dans la récente catastrophe d'un ferry-boat à Zanzibar. Je

partage la détresse des familles et des proches des victimes, et des blessés, en particulier les enfants. En vous assurant tous de ma proximité dans la prière, je vous accorde ma Bénédiction en signe de réconfort et de force dans le Seigneur ressuscité.

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana